



Burmester 061

LE VIF

QUASIMENT INCONNUE EN FRANCE, LA MARQUE ALLEMANDE BURMESTER EST POURTANT A LA TETE D'UNE GAMME PLETHORIQUE D'APPAREILS COUVRANT A PEU PRES TOUS LES BESOINS, POUR LES AUDIOPHILES FORTUNES EN QUETE DE SENSATIONS FORTES. CE NOUVEAU LECTEUR DE CD ESPERE CONQUERIR UN MARCHÉ ENCOMBRE, CELUI DES SOURCES DE HAUT NIVEAU !



*Façade chromée,
chargement
sur le dessus :
le Burmester
saura se faire
remarquer...*

ARGENT

Le lecteur Burmester 061 constitue la plus récente addition à la gamme Classic. C'est une machine de très haut de gamme dans un encombrement assez compact. Hormis sa largeur respectable de 48 centimètres, le Burmester 061 reste loin des poids lourds de la catégorie avec ses onze kilogrammes. La belle face avant, intégralement chromée, est maintenue en place par quatre gros boulons au standard BTR. Elle ne comprend que les

fonctions de base permettant à l'utilisateur de lancer la lecture, de faire une pause ou un arrêt, et de faire des sauts de plages. Hormis cela, on trouve un intéressant interrupteur de mise sous tension à trois positions - une astuce chère à Burmester. Cela permet de mettre le lecteur en veille sans l'éteindre. Lorsque l'on connaît le temps nécessaire au fonctionnement optimal d'un convertisseur haut de gamme, on est tout à fait ravi de cette possibilité. En actionnant

la touche « display », il est possible de faire varier l'intensité lumineuse de l'afficheur matriciel, voire de l'éteindre. Une seconde touche en façade permet de sélectionner l'entrée, pour les amateurs désireux de profiter de l'excellent convertisseur numérique-analogique du Burmester 061, en conjonction avec d'autres sources numériques. Plusieurs standards d'entrée sont disponibles en face arrière, et on trouve même un accès direct, via le slot MMI à



Le palet presseur prend appui sur un axe moteur entièrement réusiné

l'intérieur de l'appareil. Toutes les autres fonctions (et elles sont nombreuses) sont accessibles via la télécommande, agréable et pratique, qui contrôle également les pré-amplificateurs de la marque.

UN PEDIGREE AVANTAGEUX

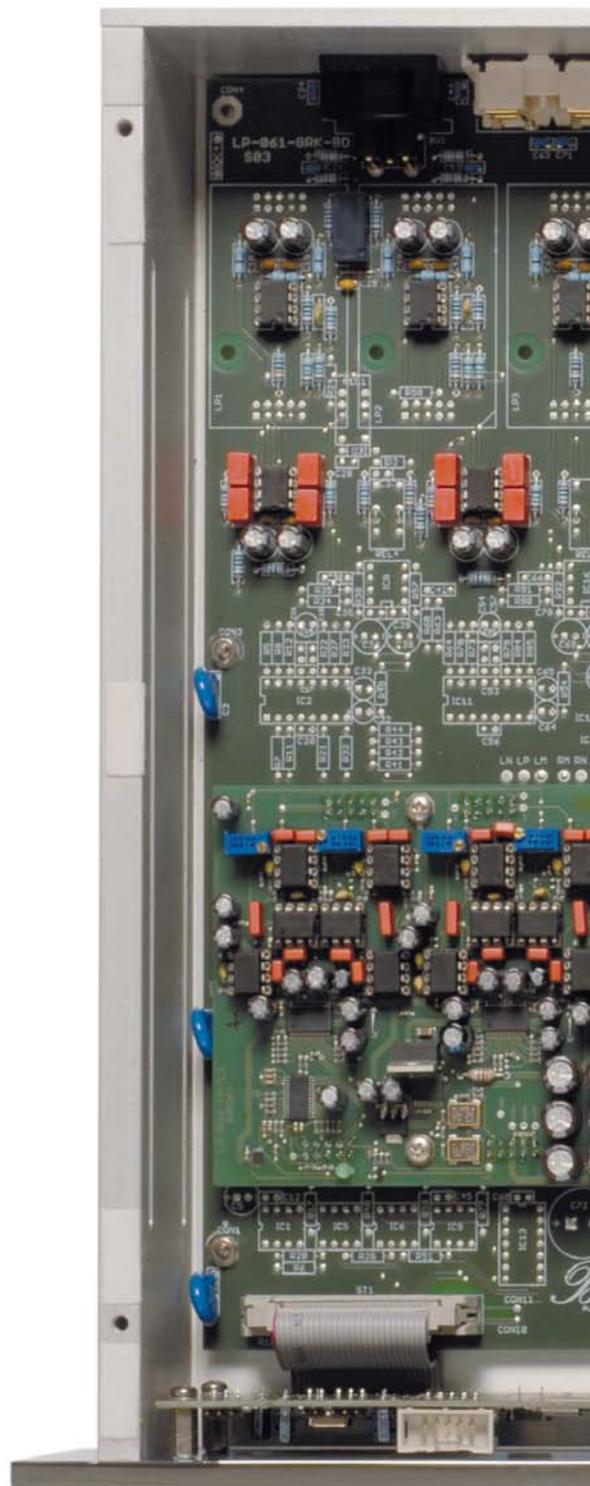
C'est une ambitieuse machine directement déclinée de la plus sérieuse réalisation de la marque allemande en matière de lecture numérique, le 001. Comme lui, il présente un chargement par trappe coulissante, synonyme de produit haut de gamme pour bon nombre de constructeurs exotiques. Malgré un grand nombre de simplifications, le 001 et le 061 sont assez proches, et le 061 est nettement plus comparable avec le vaisseau amiral de Burmester qu'avec le modèle 052 de la gamme Rondo. Bref, le 061 est une déclinaison de l'ultime à tous points de vue. À commencer par la mécanique CD Pro 2 de Philips que l'on retrouve dans les deux lecteurs. Si dans le plus gros modèle elle possède un entraînement par courroie, dans le 061, il s'agit d'un très classique entraînement direct, mais dont toute la partie servo a été reconsidérée intégrale-

ment. Pour admirer la mécanique, il suffit de faire coulisser la très belle trappe de dix millimètres d'épaisseur fraisée par un tour numérique dans un bloc d'aluminium.

Elle coulisse précisément et tout en douceur grâce à deux rails recouverts d'une pellicule de téflon. Le très joli petit palet presseur n'est pas magnétique mais est sécurisé mécaniquement par une tige assez longue, solidaire de l'axe de rotation. À cet effet, d'ailleurs, le palet presseur est entièrement percé. L'observateur attentif remarquera à cette occasion que la mécanique CD Pro 2 de Philips est montée de façon rigide. Certes, le châssis du Burmester 061 est d'une parfaite intégrité physique, mais comme tous les lecteurs 100 % rigides, le choix du support sera d'une influence non négligeable sur la qualité de la restitution sonore. Je ne saurais trop vous recommander d'opter pour un très bon meuble - il y en a d'excellents disponibles sur le marché (Finite Elemente, JS Audio, Grand Prix, SRA...). Le châssis est composé d'épais flancs en aluminium percés d'ouïes horizontales dans un souci aussi esthétique que mécanique (cela permet de « décompresser » le châssis). Les pieds sont réalisés dans une résine dure qui permet un bon couplage avec le support.

La face arrière, assez pléthorique, offre un grand nombre de possibilités de connexions. Outre les très classiques sorties analogiques asymétriques (deux paires sur connecteurs RCA) ou symétriques (une paire via des prises XLR), l'utilisateur dispose de sorties et d'entrées numériques. Les premières très classiques sont aux standards S/PDIF et TosLink. Les secondes, plus inhabituelles, offrent le même format de connexion, et permettent donc d'utiliser l'appareil dans une fonction

La superbe mécanique, au centre, n'étant pas suspendue, il est impératif de poser le Burmester sur un meuble-support digne de ce nom



FICHE TECHNIQUE

- Origine :**
Allemagne
- Prix :** 7 700 euros
- Dimensions :**
48 x 11 x 34 cm
- Poids :** 11 kg
- Entrées numériques :**
2 x RCA et 1 x TOSLINK
- Sorties numériques :**
2 x RCA et 1 x TOSLINK
- Sorties analogiques :**
XLR stéréo, RCA stéréo



BURMESTER 061

de convertisseur numérique/analogique seul. En outre, toutes les fonctions du lecteur peuvent être contrôlées via l'interface propriétaire optionnelle BurLink, via des commandes à distance internationalement reconnues comme Crestron ou AMX. Comme on le voit ici, on peut être audiophile et particulièrement moderne ! D'ailleurs, Burmester fournit un excellent

cordon secteur de grande qualité avec son appareil. On le connectera directement à l'embase IEC qui jouxte l'interrupteur général d'alimentation.

TECHNOLOGIE ORIGINALE

Dans le 061, on retrouve également le système de conversion très performant utilisant la technologie du rééchantillonnage en 96 ou

en 192 kHz (au choix de l'utilisateur) et les étages de sortie analogiques de course. Tous les éléments de cette conversion sont situés sur un circuit imprimé indépendant, qui bénéficie d'ailleurs d'une copieuse alimentation séparée où toutes les sections sont sérieusement régulées. Ce circuit se connecte sur un slot dit MMI. Ce dernier pourra d'ailleurs accueillir bien d'autres cir-



BURMESTER 061



cuits, ce qui laisse augurer une très belle possibilité d'évolution de cette machine. D'ailleurs des ports RS-232 et RJ-45 optionnels en face arrière permettent également de remettre à niveau le système d'exploitation du lecteur en fonction des évolutions technologiques déployées par Burmester. L'alimentation générale est assurée par un beau transformateur torique, suivi d'une kyrielle de régulations pour chaque étage principal de l'appareil. En amateur éclairé de petits défis technologiques, Burmester a mis au point un véritable système antivolt électronique. Son numéro de série est stocké de façon indélébile dans sa mémoire et apparaît à la demande sur l'afficheur. Si l'on essaie de le modifier, la machine se bloque, devient inopérante et ne peut être remise en service que par Burmester à Berlin !

ECOUTE

Timbres : Le lecteur Burmester 061 est une machine à la fois douce et feutrée qui ne vise ni le raffinement ultime, ni la séduction à tout prix, mais simplement une reproduction équilibrée et exempte de colorations. Sur le plan de l'équilibre tonal, le Burmester 061 affiche ostensiblement un côté charnu et dense, très structuré. Comme si les timbres étaient tissés dans une trame très serrée. En revanche, on ne note pas la moindre trace de « gras ». Le Burmester 061 va à l'essentiel et pas ailleurs. Il délivre une écoute cartésienne, juste, aux antipodes d'une restitution romantique. C'est absolument flagrant sur les Balades de Chopin par Bella Davidovitch, où le piano sonne droit et juste sans la moindre fioriture. Cette écoute matte se caractérise par un grave puissant et précis qui pousse en piston avec vigueur, et par un aigu totalement intégré, prolongement naturel d'un médium taillé au cordeau. On appréciera la très belle profondeur et l'exceptionnelle tension du grave.

Dynamique : Le Burmester 061 manifeste une brillante attaque de notes. C'est un lec-

teur puissant, racé. Il déploie beaucoup d'énergie très bien répartie sur toute la bande passante. Le rythme est parfaitement marqué. Bref, nous voilà en présence d'une machine qui sait décrypter les rythmes les plus enchevêtrés, sans le moindre souci. C'est ce que l'on attend d'un produit de ce calibre dont la présence dans des systèmes de très haut de gamme impose une maîtrise souveraine de l'énergie. Ici, pas de souci, le Burmester 061 est à pied d'œuvre pour incarner le fameux dicton « une main de fer dans un gant de velours » !

Scène sonore : Il est étonnant de voir à quel point ce lecteur à l'allure si sage impose une présence aussi forte. Contrairement à l'AMR CD-77, qui, lui, offre une texture assez baroque, le Burmester 061 est un concentré holographique. L'image est très aisément perceptible en avant de la ligne matérialisée par les deux enceintes, très bien centrée en plein dans le triangle stéréophonique. Par conséquent, la restitution acquiert un étonnant côté palpable et une belle véracité matérielle.

Malgré l'avant-scène très privilégiée, on note aussi une belle sensation de profondeur. Le Burmester 061 décline une très belle différenciation des petites particules sonores.

Transparence : Assez doué pour manier le paradoxe et exalter les antagonismes, le Burmester 061 parvient à paraître précis et rigoureux sans jamais donner l'impression de décortiquer le message sonore. C'est un lecteur qui s'attache à déployer un excellent pouvoir de résolution, mais uniquement pour étayer son « argumentation sonore ». Il sait ainsi parfaitement mettre en évidence les moindres parcelles de substance sonore qui vont enrichir une voie, mais ne provoquera jamais l'ire des mélomanes par un accord trop appuyé ou une reprise exagérément soutenue. Le Burmester 061 agit tout en nuances et en délicatesse sur le terrain de la rigueur. Il sait retranscrire l'expression de la réalité, mais pour le réalisme, pas pour les effets de style.

SYSTEME D'ECOUTE ÉLECTRONIQUES :

- préampli Nagra PL-L
- amplificateur de puissance Pass X 250.5

ENCEINTES :

- Dynaudio Confidence 2

CABLES :

- Synergistic Research série Tesla

VERDICT

Voilà un lecteur habile à manier le paradoxe. Il se destine à évoluer dans les hautes sphères de l'audiophilie, et pour autant, il affiche un gabarit compact. Malgré ce volume modeste, il se pare de chrome pour briller intensément, ou pour compenser un déficit de carrure ? Bref, le Burmester 061 doit habiter la fonction pour incarner la référence. Sur le plan sonore, c'est la même chose. Il est doté de réelles qualités en termes de gestion de l'énergie et en matière de dynamique et de nervosité. Cependant il sait déployer une vraie précision, sans en avoir l'air. C'est une machine aux ambitions pourtant affichées qui séduira le mélomane authentique qui dénigre la poudre aux yeux et se concentre sur l'essentiel. Pour autant, le Burmester 061, si compétent soit-il, devra faire face à une rude concurrence. Sans parler de l'AMR CD-77 testé dans les mêmes colonnes, absolument différent mais redoutablement musical, on citera également l'Orpheus CD Zero, une référence dans sa gamme de prix !

Laurent Thorin

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■



A l'arrière, des entrées numériques permettent de profiter de l'excellente qualité des convertisseurs N/A intégrés